

Construire maison Introduction

Bertrand Nayet

Volume 26, numéro 1-2, 2014

Autour de Gabrielle Roy

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029448ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029448ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Nayet, B. (2014). Construire maison : introduction. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 26(1-2), 13–14. <https://doi.org/10.7202/1029448ar>

Construire maison

Il en est des maisons comme des gens qui les construisent. Elles ont leurs charmes et leurs défauts. Mais peu importe leurs forces et leurs faiblesses, elles ont toutes pour fonction de nous permettre d'habiter un lieu et un climat, et, si tout va bien, d'y fonder une famille, de la voir grandir, prospérer et, qui sait, assurer une certaine pérennité à nos gènes, à nos idées, à nos valeurs, à une certaine manière de vivre. Construire, habiter une maison permet de devenir quelqu'un quelque part. Ce n'est pas pour rien qu'une dynastie est aussi appelée une Maison. Ainsi, l'enracinement dans un lieu est pour beaucoup de gens un gage de durée.

Léon Roy et Mélina Landry, lorsqu'ils construisirent leur maison sur ce qui était alors la toute nouvelle rue Deschambault, n'avaient sans doute pas d'autres ambitions. Ils y aménagèrent donc leur foyer et y élevèrent leurs enfants, dans l'espoir que leur famille vagabonde y prenne racine et y prospère.

Mais il en est des maisons, de briques ou de chairs, comme de nos meilleures intentions soumises aux aléas des climats, ceux de la nature et ceux de la nature humaine. Mélina et Léon ne vivront pas longtemps la prospérité qu'ils entrevoyaient lorsqu'ils emménagèrent sur la rue Deschambault. Les deuils, les mésententes, «la faute à pas d'chance» et le goût du voyage dissémineront la famille et videront la maison qui sera finalement vendue. Si ce n'était de la renommée de Gabrielle, la dernière des enfants du couple, qui sait si la maison construite en 1905 serait encore debout...

Léon Roy serait sans doute le premier surpris s'il savait que la vivacité du souvenir de sa maison, celle de bois et celle de chair, est le fait de sa benjamine, celle qu'il appelait sa «Petite Misère».

Le musée de la Maison Gabrielle-Roy, grâce au travail acharné de personnes déterminées, existe depuis 2003. Au fil du temps, il est aussi devenu un important lieu de rencontres culturelles et littéraires de Saint-Boniface. Sa renommée commence aussi à rayonner à l'extérieur du Manitoba.

S'associant aux activités qui ont été organisées en 2013 pour célébrer le dixième anniversaire de l'ouverture de la Maison Gabrielle-Roy, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* ouvrent leurs pages aux œuvres littéraires et visuelles de créateurs du Manitoba et d'ailleurs, sous le thème «Construire maison». Chaque créateur que vous rencontrerez dans les prochaines pages a interprété le thème comme on construit et habite une maison, c'est-à-dire à sa manière. Dans les limites tout de même assez vastes du «Construire maison», ils ont eu champ libre pour dresser leur édifice. Chacun présente ses raisons et ses moyens, que ce soit en un lieu ou en esprit. Parfois, la construction évoquée réussit et perdure, parfois non. Parfois, ce ne sont que les fondations qui sont posées. Parfois, la construction est impossible, condamnée avant même de débiter et, parfois, elle se limite à l'espoir, mais c'est tout un espoir. Mais toujours, toujours, elle est à la base de notre essence, et elle est nécessaire.

Bertrand NAYET, écrivain en résidence
Maison Gabrielle-Roy